



L'Épeichette 122

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - OCTOBRE 2014

Concours photo Corif

Nature sensuelle

2015

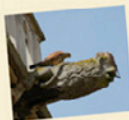
Les membres du collectif des photographes de l'association vous proposent une sélection des plus beaux clichés du concours. De l'abeille qui butine aux parades nuptiales, en passant par la fleur baignée de rosée, le sujet était vaste et a laissé libre cours à leur créativité.

Centre Ornithologique Ile de France
Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature
www.corif.net / 01 48 60 13 00




Faucon crécerelle - Jacqueline Lejeune

En page 15,
découvrez
le calendrier 2015
du Corif réalisé par
le Groupe Photos.
Dès aujourd'hui,
vous pouvez
le commander.



Le faucon crécerelle est un petit rapace diurne agile de la famille des falconidés. C'est l'un des rapaces les plus communs de France avec la buse variable et le milan noir.

JUIN 2015

LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	DIM
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13 Week-end faucons	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					



Page 3

Éditorial

Le Passer nouveau est arrivé, il vaut le voyage... et mérite qu'on s'y abonne !

Page 4

Le 6 décembre participez à l'AG

Infos, échanges, décisions, votes...

Page 12

Revue web ornithologique

Un nouvel outil pour améliorer ses connaissances ornithologiques

Page 15

Calendrier 2015

Le groupe Photos a réalisé un calendrier à partir des images du concours 2014

Page 19

La Chevêche d'Athéna

Participez à son étude...

Page 23

Impressions naturalistes

Où il est question de mammifères

Pages 35 et 37

Au col d'Organbidexka

Un reportage et des photos qui nous incitent à participer activement au suivi de la migration

En couverture, le calendrier 2015 mis en page par Michel Sitterlin

Lire en pages 9 et 15

> Vie associative

Éditorial	3
Assemblée générale 2014	4
Infos du CA	8
Le Passer nouveau	10
Revue web ornithologique	12
Groupe photos	14
Le Guide des débutants	14
Le calendrier 2015 du Corif	15

> Activités

Éducation à la Nature	16
La Chevêche d'Athéna	19

> Inforinthos

Les faucons de Vincennes	20
--------------------------------	----

> Impressions naturalistes 23

> Saines parutions

Un grand choix de livres	24
--------------------------------	----

> Voyages et suivi sur le terrain

En Éthiopie	29
Organbidexka col libre, reportage	35
Organbidexka col libre en photos	37

> Bon à savoir 38

> Corif pratique 39

> Participer : où et quand... 40



Bravo !

Quel plaisir d'intituler ainsi cet éditorial ! L'enthousiasme est en effet de mise quand on feuillette le dernier *Passer*. Voici peu, j'annonçais ici l'arrivée du « Passer nouveau » mais l'objet n'existait pas encore (voir tous les détails en pages 10 et 11).

Je crois que l'on ne peut être déçu de ce numéro, remarquable en tout point et qui a déjà suscité d'élogieux commentaires. La maquette très réussie, la qualité des contributions, l'intérêt des photos, tout concourt à placer désormais la barre très haut. Nul doute que la petite équipe responsable de ce succès mettra un point d'honneur à conserver pareille qualité.

Guilhem Lesaffre, président comblé...

Claude Bied-Charreton, qui avait rejoint l'équipe de l'Épeichette en octobre 2006, nous a quittés pendant cet été, à la suite d'une longue maladie. Elle s'était tout particulièrement attachée aux rubriques *Corifdiscus pour tous* et *Saines parutions*. C'est dans une ambiance décontractée, chaleureuse et amicale, mais néanmoins « studieuse », que nous nous retrouvions pour rédiger l'Épeichette. Toutes nos pensées vont à sa famille et ses amis auxquels elle consacrait beaucoup d'attention... Il ne fallait surtout pas prévoir de réunion pendant les soirées qu'elle réservait à ses petits-enfants !

SE RENCONTRER, ECHANGER, PARTICIPER, AGIR ENSEMBLE

Assemblée générale à Vaujours

Samedi 6 décembre 2014

Retenez votre journée. Le programme définitif sera communiqué dans le numéro spécial AG de l'Épeichette (parution mi novembre).

Au programme

10 h 00 - Sorties naturalistes dans le parc de la Poudrerie et diverses présentations et activités en intérieur : - rencontre avec les permanents,

- ateliers (nichoirs, données..)

- préparation du buffet,

- rencontre avec les responsables des groupes locaux et des commissions, etc.

12 h 30 - Repas en commun dans la grande salle du pavillon, style « Auberge espagnole ».

14 h 00 - Tenue de l'AG. Votes et élections.

18 h 00 - Apéritif offert par le Corif.

18 h 30 – Projection d'un court métrage naturaliste...

Tous les détails seront précisés dans l'Épeichette 123 Spécial AG.

auparavant toutes les contributions dans l'Épeichette Spécial AG.

- C'est aussi l'occasion rêvée pour qu'adhérents et permanents fassent connaissance (si ce n'est déjà fait), pour participer ensemble à la vie du Corif et mener des activités en commun.

Groupes locaux Commissions

Les responsables et animateurs des groupes locaux présents à l'AG exposent leurs activités.

Des posters seront exposés et chacun pourra ainsi s'informer plus aisément autour de ces points de rencontre en y retrouvant les responsables de chaque groupe ou commission.

Profitez-en pour rejoindre le groupe local le plus proche de chez vous ou la commission qui vous intéresse le plus pour participer à toutes les activités qu'ils mènent.

Un CA presque complet

Au cours de l'AG ont lieu les élections au Conseil d'administration qui, au complet, est composé de 15 administrateurs ou administratrices. Ils sont élus pour trois ans et peuvent se représenter sans limitation de durée.

Organisation et déroulement

- Durant l'AG, on discutera brièvement des rapports moral, financier et d'orientation, des comptes rendus d'activités des différents secteurs et des groupes locaux. Vous pourrez lire

Il y a cette année six administrateurs sortants : Patrick David, Christian Gloria, Olivier Laporte, Guilhem Lesaffre, Philippe Maintigneux, Birgit Töllner.

Trois postes étant vacants, il faudra donc (ré)élire neuf candidats.

Pourquoi pas vous ?

Candidates et candidats, vous êtes les bienvenus !

Si vous voulez vous impliquer davantage dans la bonne marche de l'association, présentez-vous aux prochaines élections. Pour cela, vous rédigez une profession de foi que vous enverrez au local. Elle sera publiée dans l'Épeichette Spécial AG. On peut aussi se présenter lors de l'AG, juste avant le vote.

Pour vous informer et échanger

Débat : « la compensation écologique »

Cette année, l'Assemblée générale sera l'occasion d'un débat sur la compensation écologique. Un représentant de la Caisse des dépôts viendra nous présenter les actions de cet organisme, chargé de la mise en œuvre de cette politique, et une représentante du FERN, ONG luttant contre la déforestation, présentera ses positions très critiques à l'égard de la notion de « compensation » écologique. Evidemment, le débat sera ouvert aux adhérents, venez nombreux !



Déjeuner en commun : style « Auberge espagnole ». Chacun apporte sa contribution mais Dalila aura pris soin de coordonner les différentes participations. Merci de la prévenir de ce que vous avez l'intention d'apporter (coriff@corif.net)

Pour vous y rendre...

Si vous n'êtes jamais allé à Vaujours, lisez attentivement la page qui suit et consultez le plan page 7.

Par les transports en commun

1- La plus simple est d'utiliser le RER - ligne B5 – Arrêt Sevrans-Livry

La gare de Sevrans-Livry se trouve à 1500 m du pavillon Maurouard, siège du local. De Châtelet à Sevrans-Livry, le trajet dure 25 minutes environ.

Depuis cette gare :

- rejoindre le canal de l'Ourcq et le suivre jusqu'au parc forestier. Comptez 15 à 20 minutes de marche, sur un parcours agréable qui offre l'occasion de miroiser.
- ou prendre le bus 623 et descendre à l'arrêt "Square Henri Legrand".

2- Le bus 147 depuis Pantin s'arrête à Sevrans-Livry (pas très rapide).

Par la route

La RN3 mène à Vaujours, ouvrez l'œil et ne manquez pas les indications pour parvenir dans le parc de la Poudrerie (GPS efficace).

On gare facilement sa voiture dans un parking très proche du local (Pavillon Maurouard). Il ne vous restera plus qu'à consulter un des panneaux portant le plan du Parc forestier pour vous diriger vers le pavillon Maurouard.

Numéro spécial pour l'AG

Chaque année, nous publions un numéro de l'Épéichette « Spécial AG ».

Pour qu'il soit le plus complet et informatif possible, il est nécessaire que tous les responsables d'activités, quelles qu'elles soient, nous envoient leur CR d'activités pour que les adhérents en prennent connaissance.

Rapports moral, d'activités, d'orientation, financier...

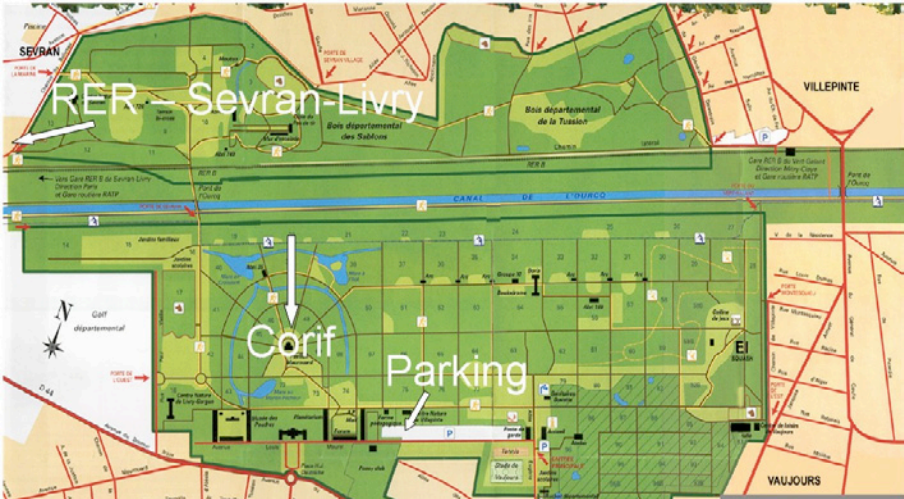
CR d'activités des diverses commissions,

CR d'activités des groupes locaux, etc.

Merci de faire parvenir votre contribution avant le 22 octobre à :

epeichette@corif.net

Avec ce plan allez droit au but...



Adhésions 2015

Vous pourrez réadhérer au Corif le jour de l'AG.

Montant des cotisations : 25 € comprenant l'envoi de l'Épéichette, 35 € pour les couples et 15 € pour les moins de 18 ans.

C'est bientôt la période des fêtes de fin d'année.

C'est l'époque d'échange de cadeaux...

Vous ne savez qu'offrir à vos parents, amis, collègues et même chef de service bien-aimé...

Pourquoi pas une adhésion au Corif ? Plus nous serons nombreux, plus notre action aura de poids auprès des décideurs de tous ordres.

Aide bienvenue

Comme toute association, le Corif a besoin de ressources extérieures.

Les subventions officielles sont de plus en plus rares, aussi toute aide fournie par les adhérents est-elle la bienvenue.

Quelle aide ? Temps consacré aux activités (sorties, encadrement, animation de stands), don de matériel en bon état, aide financière...

EQUIPE SALARIEE

Organiser la gestion

Après quelques années passées au Corif où elle a montré une grande implication, Fabienne Malou a souhaité faire évoluer sa carrière en s'installant en Grande-Bretagne.

Elle a assuré avec une compétence toujours plus développée des tâches de gestion (en particulier le suivi de la comptabilité), de documentation dans le domaine social ou légal et de recherche de financements.

Malheureusement, avec la baisse des aides à l'emploi, il va être difficile pour le Corif de maintenir deux postes « administratifs » dans une équipe d'une dizaine de salariés.

Pourtant, les tâches effectuées par un(e) assistant(e) de gestion sont indispensables, et vu la charge de travail du reste de l'équipe, elles peuvent difficilement être réparties.

Le CA a donc décidé de recourir à un poste partagé avec une autre association. Des pourparlers sont actuellement en cours.

Séance du 3/07/2014

EQUIPE SALARIEE (2)

Irène chargée de missions

Dans l'idée de décharger Colette Huot-Daubremont d'une partie de sa trop lourde charge de travail, le poste d'Irène Anglade est maintenant celui de « Chargée de missions ».

Séance du 3/07/2014

FORMATION ORNITHO

Un partenariat positif

Valéry Schollaert (créateur et animateur de la « Formation ornitho »), le Corif et Natureparif vont collaborer encore davantage sur cette opération qui a donné satisfaction autant aux organisateurs qu'aux participants à la formation qui s'est tenue au printemps dernier (voir *L'Épeichette* 121, page 18).

Ainsi, le Corif interviendra davantage dans la formation, et le budget global sera réparti en conséquence. En échange, le Corif et Natureparif soutiendront Valéry par :

- La présence du logo de son association « Wildlife Explorers » et de l'adresse de son site Internet sur tous les documents liés à la formation.
- Une page de pub dans *L'Épeichette*.
- Un lien vers le site de « Wildlife Explorers » sur la page d'accueil des sites de Natureparif et du Corif.
- Un emailing auprès des adhérents du Corif et des partenaires concernés de Natureparif. Sur ce point, le CA a décidé que ce serait le Corif qui réaliserait l'emailing vers ses adhérents, car aucune de leurs adresses ne doit sortir de l'association.

Séance du 3/07/2014

PROTECTION

La compensation fait débat

Le Corif a été contacté par la filiale de la Caisse des dépôts (CDC) chargée du

financement de la « compensation écologique ».

Cette politique de compensation a pour ambition de faire en sorte qu'il n'y ait pas de « perte nette de biodiversité » lors d'opérations d'aménagement, par exemple, en réalisant la « réparation des impacts sur l'environnement par ceux qui en sont les maîtres d'ouvrage » et qui doivent les assumer financièrement.

Il a été demandé au Corif d'indiquer des sites qui pourraient faire l'objet de soins particuliers pour une restauration de la biodiversité et une gestion conservatoire.

Nous avons donc consulté nos adhérents pour dresser une liste de sites concernés.

Les réponses ont été variées : un certain nombre de sites ont été proposés, mais des réserves ont été émises sur le principe même de la compensation écologique.

Le CA a donc choisi de répondre dans ce sens à la CDC : nous proposerons une liste de sites, tout en exprimant nos réserves sur la démarche.

Le CA a également décidé d'organiser un débat sur cette question au cours de l'assemblée générale de notre association qui se tiendra le samedi 6 décembre. Seront présents un représentant de la CDC, qui présentera les actions de cet organisme, et une représentante du FERN, une ONG luttant contre la déforestation qui est très critique vis-à-vis de la notion de « compensation écologique ». Évidemment, le débat sera ouvert aux adhérents, venez nombreux !

Séance du 11/09/2014

DYNAMISME ASSOCIATIF

Trouver de nouveaux adhérents

France Nature Environnement (FNE), dont le Corif est membre, a proposé d'aider des associations qui souhaiteraient développer des actions pour augmenter le nombre de leurs adhérents.

Le Corif a décidé de postuler pour cette aide. Son projet est d'organiser des « Journées portes ouvertes », à Vaujours ou ailleurs, pour l'accueil du grand public, avec présentation de l'association, de ses activités, et évidemment sensibilisation à la nature et à la nécessité de sa protection.

Séance du 11/09/2014

COMMUNICATION

Un calendrier Corif

La proposition des animateurs nature de créer un calendrier 2015 présentant les photos du concours 2014 qui ont été exposées dans le Parc de la Poudrière prend forme. Le CA a apporté tout son soutien au projet et a donné son accord pour l'organisation d'une souscription.

Michel Sitterlin s'est transformé en metteur en pages quasi professionnel pour permettre au Corif de présenter le travail de ses adhérents photographes, les principaux événements associatifs, ainsi que les activités de l'association. N'hésitez pas à faire connaître le Corif en diffusant (en offrant...) le calendrier autour de vous.

Séance du 11/09/2014

COMMISSION NATURALISTE

Le Passer nouveau est arrivé !

Le Passer est la revue scientifique du Corif. Depuis de longues années, elle a contribué à la notoriété de notre association pour sa connaissance de l'avifaune dans notre région. Elle a toujours été animée par des ornithologues très actifs pour la protection de la nature.

Le Passer s'ajoutait à toute cette activité et devenait « une charge » importante pour l'équipe qui l'avait pris en charge jusqu'ici, sous la houlette de David Laloï.

Lorsque le conseil d'administration du Corif a créé la Commission naturaliste, il y a quelques mois, il est vite apparu

que s'occuper de la revue scientifique de notre association était l'aboutissement de son activité d'études menées avec les corifiens. C'est ainsi qu'il a été décidé un « passage de relais »...

Le terrain

La Commission naturaliste a pour but d'organiser des études sur les sujets de son choix, en encourageant la participation des adhérents et, si nécessaire, en collaboration avec les permanents de notre association.

C'est ainsi que l'étude « Moineau friquet » a vu le jour, par exemple.

La Commission naturaliste organise également les journées d'étude de la migration qui ont lieu, chaque année, début octobre.

La Commission naturaliste se propose de soutenir les études menées à l'initiative d'adhérents, de groupes d'adhérents, de groupes locaux, etc. qui entrent dans le cadre des objectifs du Corif.

Vous pouvez évidemment la rejoindre, les projets ne manquent pas !



Sommaire du dernier numéro

- Nidification probable du Tarin des aulnes
- L'Alouette lulu en forêt de Rambouillet
- L'avenir des hirondelles de fenêtre parisiennes
- L'Édicnème criard en Île-de-France
- Les oiseaux du Parc départemental de la Haute-Île
- Un rôle d'eau hivernant à Paris

La publication

C'est dans le même esprit que la « politique rédactionnelle » de la revue a été définie. *Le Passer* publiera des résultats d'études menées par la Commission naturaliste, les adhérents du Corif ou d'autres associations, ainsi

que tout article pouvant contribuer à la bonne connaissance de la biodiversité en Île-de-France.

L'équipe de rédaction se propose également d'aider les contributeurs qui le souhaitent pour la préparation et la rédaction de leur article, lequel pourra prendre la forme d'un texte de plusieurs pages ou d'une simple note d'une page, avec ou sans illustrations...

Et c'est en couleurs !

L'équipe de rédaction a également doté *Le Passer* d'une mise en page aérée, en cohérence avec les documents du Corif, et ménageant une bonne place aux illustrations pour une lecture très agréable.

Alors n'hésitez pas à y contribuer et à partager les résultats des études que vous avez faites et qui ne méritent pas de rester dans un tiroir !





Une revue de web ornithologique

Emmanuel Du Chérumont propose un nouvel outil pour permettre aux adhérents de tout niveau de parfaire leurs connaissances grâce à un outil pratique et facile à utiliser.

Pour que les Corifiens puissent se tenir informés de toute l'actualité ornithologique en sélectionnant le meilleur de ce qui est publié sur le web : articles, blogs, vidéos, etc., j'ai créé, à titre expérimental, une *revue du web ornithologique*.

Vous voulez connaître les trois nouvelles espèces d'oiseaux nicheurs en Île-de-France ? Vous voulez savoir comment les oiseaux américains arrivent en Europe en automne ? Vous voulez être informés des menaces qui pèsent sur les vautours d'Afrique et d'Europe ? Lisez la revue de web du Corif !

Comment ça marche ?

Le Corif utilise une plate-forme de curation de contenu qui consiste à sélectionner, éditer et partager les contenus les plus pertinents du web pour une requête ou un sujet donné. Aujourd'hui, il y a tellement d'informations sur le web que tout le monde s'y perd. Il est donc devenu nécessaire de filtrer et canaliser le flux pléthorique d'informations pour mieux l'exploiter et le partager. **La curation va permettre de gérer cet afflux**

d'informations, de l'ordonner pour s'y retrouver sans perdre trop de temps.

Mais c'est quoi la curation ?

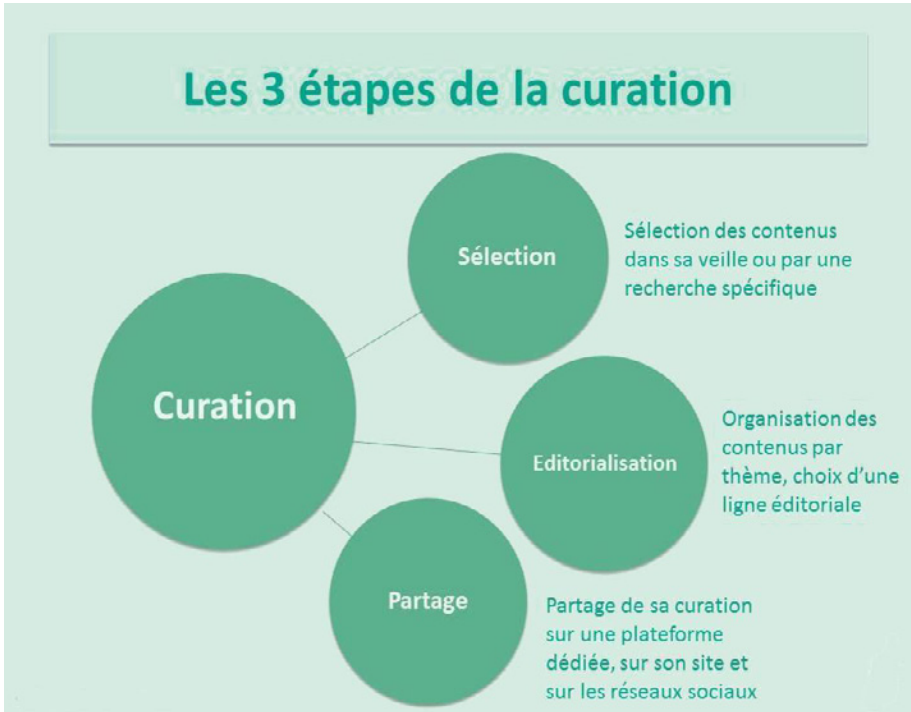
La curation est l'acte de sélectionner, éditer et partager des contenus. Ce néologisme vient de l'anglais « curator » et désigne les conservateurs de musées qui sélectionnent des tableaux pour en faire une collection qui ait du sens. Sur le web, la curation consiste à sélectionner du contenu web (des liens, des vidéos, des sons, des photos) pour en faire une collection, un tout cohérent et éditorialisé.

Et on la trouve où cette revue de web ?

La revue de web est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.scoop.it/t/la-revue-de-web-du-centre-ornithologique-ile-de-france>

Le plus simple, pour retrouver cette adresse, est d'utiliser un moteur de recherche avec les mots clés « revue de web ornithologique ». La revue de web du Corif apparaît alors en première ligne !



Il ne vous reste plus qu'à insérer cette revue de web dans vos marque-pages, signets et favoris pour la retrouver directement.

Toute aide pour développer cette revue de web est la bienvenue !

Le Corif et les réseaux sociaux

Certains articles de la revue de web sont relayés sur le compte Twitter du Corif. Le Corif est en effet présent sur les réseaux sociaux avec des comptes Twitter et Facebook qui sont indiqués sur le site web. Vous pouvez donc aussi suivre ces comptes pour vous tenir informés de l'actualité du Corif.



twitter.com/corifnet



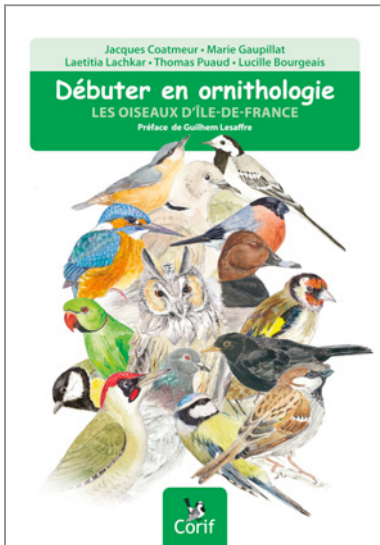
fr-fr.facebook.com/pages/Corif-Centre-ornithologique-Ile-de-France/302245499785572

Concours photos

L'exposition et le vote du concours se sont terminés à la fin du mois d'août. Avec l'été maussade, les visites et votes sur place au Parc de la Poudrerie n'ont pas été nombreux, mais les internautes ont bien participé ! Plus de 500 votes au total pour les 15 photos primées du concours. Le trio de tête sera annoncé lors de l'assemblée générale et de jolis cadeaux récompenseront les photographes.

C'est à partir de ce concours photos qu'a été réalisé le calendrier 2015 du Corif (voir la page de couverture).

Tous les détails pour la souscription page 15 et sur la fiche jointe à ce numéro.



Guide “Débuter en ornithologie, les oiseaux d’Île-de-France”

Juste un an après sa sortie, le guide remporte un joli succès et se vend bien. Déjà près de 1 700 exemplaires vendus.

Si vous ne l'avez pas encore, une nouvelle boutique le propose à la vente depuis l'été : *La maison de l'astronomie*, 33 rue de Rivoli à Paris. Il est également mis en vente dans nos bureaux ou disponible via un bulletin de commande, téléchargeable sur le site du Corif.

Merci à tous les adhérents du Corif d'avoir largement contribué au succès de ce guide !

Souscrivez au calendrier 2015 !

Le collectif des photographes du Corif a pour projet l'édition d'un calendrier 2015. Il mettra en valeur les photographies primées lors du concours *Nature Sensuelle*.

Ce calendrier présentera les événements phare de notre association comme le *Week-end faucons* et l'*Assemblée générale...* et aussi les événements naturalistes comme la *Journée des zones humides*.

Pensez à vos cadeaux de fin d'année ou faites-vous plaisir avec un calendrier agréable à regarder (297 mm × 420 mm.) en passant commande dès aujourd'hui (avant le 1^{er} novembre) au prix de 7,50 euros. Après publication, le prix public du calendrier sera de 9 euros.

En souscrivant, vous aidez aussi à l'organisation du concours photos.

SENSIBILISATION SOUS TOUTES SES FORMES

Gus bientôt en salles

Peut-être vous en souvenez-vous, il y a environ une dizaine d'années, le Corif a été consulté pour aider à l'écriture du scénario d'un film racontant les aventures d'un oiseau migrateur qui n'a pas le sens de l'orientation...

Aujourd'hui, le projet a pris forme et le long métrage d'animation *Gus* va bientôt sortir.

Il est réalisé par Christian de Vita, directeur de storyboard des derniers films de Wes Anderson et de Tim Burton. Le design graphique est dû à Benjamin Renner (*Ernest & Célestine*).

À l'heure du départ pour la grande migration, Darius, le doyen de la volée, est blessé. Il va devoir confier tous ses secrets et le nouvel itinéraire du voyage au premier oiseau venu. Et cet oiseau... c'est notre héros, exalté à l'idée de découvrir enfin le monde... mais pas du tout oiseau migrateur!

Guilhem Lesaffre et d'autres Corifiens ont participé à des séances de travail avec Antoine Barraud, l'auteur du scénario, à l'époque dans le sous-sol du local de Montreuil.

Sur proposition de Guilhem, notre association est citée au générique, et le monde associatif (au premier rang duquel le Corif pour l'Île-de-France) sera associé à la sortie du film.

Une réflexion est actuellement en cours avec l'agence de communication du producteur de *Gus* pour organiser, par exemple, des séances commentées, suivies de questions/réponses pour les enseignants et les enfants, et d'autres actions de communication.

Brèves du secteur “Éducation à la nature”

C'est la rentrée, les projets se mettent en place doucement mais sûrement ! Une petite revue des activités du moment.

Nouveau partenaire, la ville de Pantin

Le Corif est très enthousiaste de pouvoir travailler avec cette ville pour cette année scolaire. Deux projets d'éducation à la nature sont proposés aux enseignants et s'intègrent dans le portail éducatif de la Ville.

Fin de projet pour les résidents du foyer Myosotis

Le projet annuel avec les deux groupes de résidents du foyer suivis par Lucille et Jean-François s'est terminé à la fin de l'été. Les 12 résidents repartent avec leurs jolies créations réalisées tout au long de l'année dans le parc de la Poudrerie (empreintes de feuilles, graines, écorces... en argile et petite mallette décorée par leurs soins).



Nouveau projet en Seine-Saint-Denis

« Nature en film » ou comment les collégiens retranscrivent la richesse de la biodiversité séquanodionysienne à travers l'image. Un projet qui commence à la rentrée avec deux classes de collégiens. On vous en dira plus très vite !

Le Corif participe aux 10 ans du PNR Oise-Pays de France

Le parc fête ses 10 ans et organise pour l'occasion une journée riche en activités, le 5 octobre. Le Corif sera présent et propose une balade ornitho le matin et un stand autour de la biodiversité toute la journée. N'hésitez pas à venir nous rendre visite !
Programme et inscription : <http://www.parc-oise-paysdefrance.fr/>

Projet “Le voyage de la biodiversité”

C’est le projet phare du secteur depuis plusieurs années maintenant. Plus de 60 classes vont participer cette année au projet sur le territoire francilien. Aurélie et Marine ont déjà commencé les animations avec plusieurs classes (Villejust, Bondy et Villeteuse).

Les animateurs participent aux journées de la migration du Corif (11 et 12 octobre)

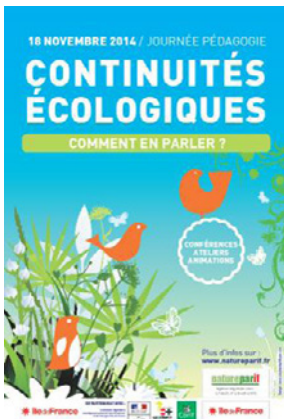
Trois animations sont proposées pour le grand public pendant ce week-end dédié à la migration. La sortie sur le domaine du Grand-Voyeux, en partenariat avec l’AEV, est déjà complète, mais il reste de la place pour l’animation du dimanche matin sur le parc de la Haute-Île. Inscription sur :

<http://parcsinfo.seine-saint-denis.fr/-Le-calendrier-des-Parcs-.html>

ou au 01 43 93 78 95

Vous pouvez également venir au parc de l’Île-Saint-Denis le dimanche après-midi (point d’observation sans inscription).

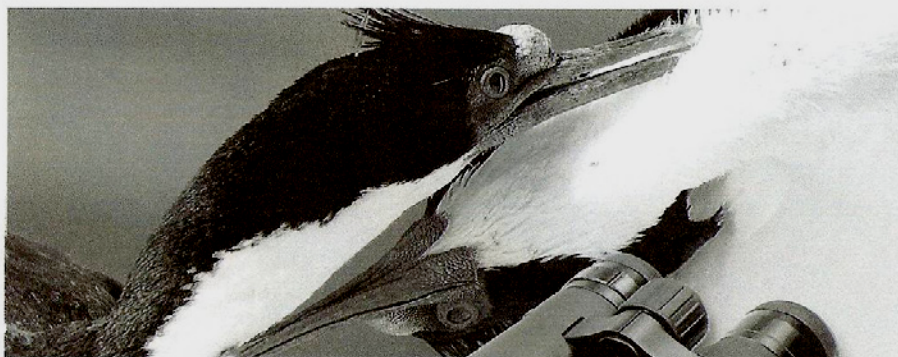
Journée pédagogique avec Natureparif et les Petits Débrouillards



En 2014, la journée pédagogique aura pour thème « **Continuités écologiques : comment en parler ?** ». Organisée par Natureparif, en partenariat avec les Petits Débrouillards, le Corif et avec le soutien de la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l’environnement et de l’énergie).

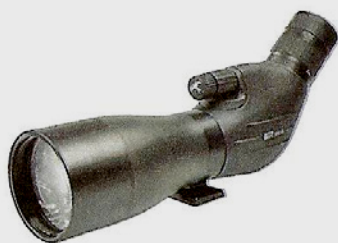
Les animateurs présenteront le programme pédagogique « Le voyage de la biodiversité » ainsi que l’exposition « Au cœur du vivant, la biodiversité le long des corridors écologiques ».

Lucille Bourgeois



Découvrez les instruments KITE chez
nos revendeurs spécialisés en France:

www.kiteoptics.com



**KITE OPTICS - MATÉRIEL DE
QUALITÉ ET DE DESIGN BELGE**

DEPUIS 1995

Appel à volontaires pour chercher la Chevêche

Avec les membres du réseau Chevêche Île-de-France et grâce à certains d'entre vous, le Corif a réalisé un recensement standardisé régional de la Chevêche d'Athéna en Île-de-France entre 2010 et 2012. Ce recensement a permis de mieux déterminer la répartition de l'espèce dans la région et donc d'en repérer les zones de forte densité en Île-de-France.

Prospection en cours sur trois secteurs

À la suite de cette étude, il avait été décidé de réaliser une analyse plus fine des populations de Chevêche du nord de la Seine-et-Marne et de l'est du Val-d'Oise (deux noyaux mal connus mais mis en évidence lors du recensement régional) ainsi que de la zone « corridor » qui les sépare. Cette analyse servira de base à la mise en place de mesures de conservation ou d'aménagements propices à la Chevêche : plantation et entretien de haies ou d'arbres isolés, pose de nichoirs, création de nouveaux programmes PRAIRIE (1) avec les agriculteurs...

Une réunion en janvier

Depuis deux ans, des prospections sont donc réalisées par de nombreux bénévoles dans le nord de la Seine-et-Marne et dans l'est du Val-d'Oise.



Chevêche d'Athéna © CORIF/MUNOZ

Plus de 80 chevêches ont été recensées en tout sur 79 sites avec des mâles chanteurs, des couples...

2015 sera la dernière année de prospection pour cette étude. Le protocole, simple et accessible, sera expliqué à tous les observateurs intéressés lors d'une réunion en janvier. N'hésitez pas à vous faire connaître.

Irène Anglade
(irene.anglade@corif.net)

(1) Programme régional agricole d'initiative pour le respect et l'intégralité de l'environnement

Naissances au pavillon du Roi du Château de Vincennes

En mars dernier, le Corif était intervenu auprès de la maîtrise d'ouvrage en charge des travaux de rénovation sur le pavillon du Roi, au château de Vincennes, pour protéger la reproduction d'un couple de faucons crécerelles. Cette intervention a fait l'objet d'un article publié dans le n° 120 de l'Épeichette (page 13) auquel le lecteur est invité à se reporter pour se rafraîchir la mémoire.

Intervention réussie...

Aujourd'hui, il est permis d'affirmer que cette intervention a été couronnée de succès puisque ce sont trois jeunes qui ont pris leur envol cet été. Mais la reproduction de nos protégés n'a pas été un long fleuve tranquille.

Disparition des œufs !

En effet, au cours de la semaine 16, la base du cône d'envol, qui avait été mis en place dans le filet de protection des échafaudages, est soudainement rehaussée, empêchant ainsi toute observation directe sur la couvaison en cours. Le 18 avril, nous observons, un peu éberlués, la femelle en train de faire de la voltige devant son nid au lieu de couvrir ses œufs... Que se passe-t-il ?

En fait, mais nous ne le savons pas encore, les œufs ont disparu !

Pourtant, une photo prise le 15 avril, par un compagnon qui travaillait sur le chantier, montrait la présence de quatre œufs. En interrogeant plus tard les compagnons, j'ai eu la confirmation

que le rehaussement du filet était bien consécutif à la disparition des premiers œufs. En effet, un compagnon m'a dit, mi-figue mi-raisin, que les différents intervenants sur le chantier se savaient surveillés par le Corif. Dès que la disparition des œufs a été constatée, le chef de chantier a ordonné le rehaussement du filet pour cacher cette disparition !



Deuxième ponte

Quelques jours plus tard, le cône d'envol reprend sa configuration initiale et nous pouvons de nouveau observer la femelle aplatie dans sa cavité. Mais il s'agit d'une seconde incubation !

Une photo prise le 13 mai par un autre compagnon montre la présence de quatre œufs. Cette fois-ci, l'incubation ira à son terme et trois poussins naîtront à partir du 9 juin.

Le 27 juin, je suis invité par un représentant de la maîtrise d'ouvrage à venir constater « officiellement » la naissance de trois poussins. J'en profite pour me glisser sous les échafaudages, à la verticale du nid, pour constater la présence de restes de coquille d'œuf de crécerelle... Pour autant, je n'ai pas cherché à approfondir, avec mon interlocuteur, les causes de la disparition de la première ponte, le terrain étant glissant.

Envol des jeunes

Le 9 juillet, deux jeunes fauconneaux prennent leur envol le matin, et

ils sont bientôt rejoints par le « petit dernier » l'après-midi. Le jour même, le Corif reçoit un appel téléphonique du chef de chantier pour demander s'il peut fermer le cône d'envol et reprendre les travaux suspendus.

Dalila m'avertit immédiatement et je négocie, non sans difficulté, un délai supplémentaire d'une semaine. Le 12 juillet, je constate effectivement que le cône d'envol est encore ouvert et Jean-Damien Leveau qui m'accompagne en profite pour prendre quelques photos des jeunes sur les échafaudages.

Les travaux ne reprendront en fait sur la façade concernée par la nidification que le 21 juillet. Tout est bien qui finit bien !

Mais il ne faut pas se reposer sur ses lauriers car des travaux sont prévus sur la Sainte-Chapelle fin 2014 et, cette fois-ci, c'est le Centre des monuments nationaux qui est maître d'ouvrage.

Un nouveau combat commence, avec un nouvel interlocuteur !

Emmanuel Du Chérimont

Photos : Jean-Damien Leveau





SWAROVSKI
OPTIK

Oubliez vos a priori !

**La maison de l'Astronomie
à Paris**

**Toute la gamme SWAROVSKI
au meilleur prix !**



**La maison de l'Astronomie - www.maison-astronomie.com
33-35 rue de Rivoli, 75004 Paris - Tél : 01 42 77 99 55
Métro Châtelet - Hôtel de ville**

Beau masque !

Cet été fut placé sous le double signe des mammifères et de l'eau. En Bretagne, tout d'abord, avec une sortie en mer qui aurait dû être comme les autres mais s'est trouvée être exceptionnelle. Jamais je ne m'étais trouvé ainsi environné de dauphins le long des côtes



costarmoricaines... Combien étaient-ils ? Des dizaines, sûrement. Une centaine ? Pourquoi pas. En tout cas, quel fabuleux festival de sauts, de « marsouinage », les jeunes collés au flanc maternel. Et quelle impression de force décidée quand, ombres pâles, ils fendaient l'eau verte sous l'étrave ! Je ne mentionnerai que pour mémoire – pour l'avoir ici déjà fait – les phoques gris aux moustaches inquisitrices, tantôt pareissant sur les écueils, tantôt retenant leur souffle avant une plongée.



Quelque 500 kilomètres plus à l'est, autre ambiance aquatique, celle de l'étang de Saint-Quentin – que je fréquente depuis quatre décennies mais qui ne manque jamais de livrer un petit fragment de bonheur. Cette fois, ce furent deux renards circulant sur les digues avec une plaisante élégance. Mais, surtout,

la rencontre – trop rare ! – inattendue avec un petit carnivore amateur de milieux humides. Il ne m'avait pas éventé et circulait sereinement vers moi, exhibant son masque noir. C'est ainsi que j'ai pu profiter quelques secondes d'un putois qui s'enfonça sans tarder dans la broussaille, me faisant oublier les oiseaux observés jusqu'alors...

POUR LES GRANDS...

Sur les épaules de Darwin

Les battements du temps

Jean-Claude Ameisen, médecin et biologiste, président du Comité consultatif national d'éthique, nous parle « des prodiges de beauté et de talent que déploient les oiseaux à la saison des amours pour séduire leurs belles, devant les spectatrices réunies sur des branches en groupe ou sur leurs territoires que viennent visiter les damoiselles. Les chants et les trilles élaborés par les moineaux du Japon et tant d'autres oiseaux, leurs règles de syntaxe, leur architecture grammaticale et musicale, leurs dialectes provinciaux, les parades des prétendants qui mettent en valeur les couleurs de leur plumage, leurs reflets irisés auxquels se surimposent souvent les couleurs ultraviolet qui nous sont invisibles. Il y a aussi les 150 ocelles de couleur irisée que les paons déploient autour d'eux en faisant la roue et les acrobaties aériennes des colibris d'Anna, à la tête et à la gorge d'un rose rouge vif et irisé, leurs plongeurs dans le vide à la vitesse de 20 mètres par seconde et le chant qui surgit alors de leurs plumes que fait vibrer le vent. Il y a les étranges mouvements de pendule, pattes sur la branche et le corps qui bascule en avant, la révérence devant leur dame que font les Oropendola Montezuma d'Amérique du Sud au plumage brun noir, à la

queue jaune vif et au bec noir avec une pointe rouge-orange, les Oropendola Montezuma qui, à chaque bascule, à chaque révérence, entonnent leur chant étrange »...



Colibri d'Anna

Ce texte constitue un petit extrait de l'émission de Jean-Claude Ameisen *Sur les épaules de Darwin* que diffuse France Inter chaque samedi, à 11 h 00, émission qui a d'ailleurs obtenu le Grand Prix des media 2013 de CB News. Jean-Claude Ameisen nous



Cassique Oropendola montezuma

dévoile ainsi, à partir d'observations scientifiques, les mystères des comportements amoureux chez les oiseaux, le tout dans un style étonnamment

« poético-scientifique » et cependant à la portée de tous.

Conseillé par Annie Hentzy

**Photos : Wikipedia (Colibri d'Anna)
B. Munoz (Cassique)**

Sur les épaules de Darwin
Les battements du temps
Jean-Claude Ameisen
Editeur : Les Liens qui Libèrent / France Inter
2012 - 444 p.



ET POUR LES PETITS...

Le bonhomme et l'oiseau

L'avis de Sophie Pilaire - Ricochet-Jeunes.org :

« C'est un bonhomme de neige tout fier avec son cache-nez et sa branche plantée sur le côté qui domine l'espace du haut de sa colline. C'est un petit oiseau tout frêle et tout chétif qui tombe de fatigue et de froid.

C'est une amitié au-delà des différences, un amour hors normes qui parvient à s'épanouir : le bonhomme de neige réchauffe le volatile et lui assure un gîte pour l'hiver dans son écharpe. Mais le cœur bat trop fort, le printemps arrive trop tôt et la neige redevient eau. L'oiseau décide de rester, fait son nid dans l'écharpe, se plante sur la branche qui devient arbre.



Tristesse ? Pas du tout, l'album insiste sur le renouvellement des saisons, sur la force d'une attention qui transcende les contraintes de la nature. Et puis, le bonhomme ne disparaît pas : il devient vapeur d'eau (un nuage dans l'album) et on peut espérer son retour. De fait, à partir d'une vraie fiction tendre, on peut tout à fait expliquer à l'enfant le cycle de l'eau et des saisons, oisillons tout juste sortis de l'œuf. Le texte minimal et les dessins subtils s'allient pour nous ravir encore et encore ».

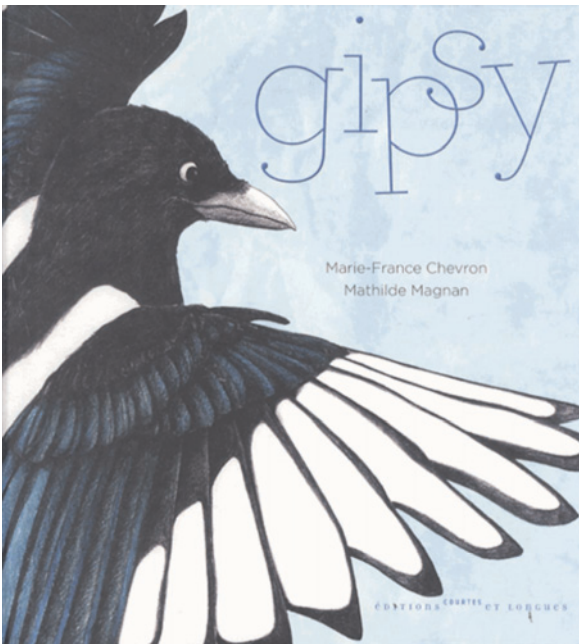
Auteure : Alice Brière-Haquet
Illustratrice : Clotilde Perrin
Editeur : Père Castor Flammarion
Février 2014 -
Album à partir de 4 ans.

Le blog de Pépita ?

Une vraie mine de bonnes idées pour nos chers petits lecteurs, avides de jolies histoires, toutes plus originales les unes que les autres, comme « Gipsy » et « Le lion et l'oiseau ».

Et pour en savoir plus, courez vite découvrir le blog de Pépita à cette adresse : <http://melimelodelivres.blogspot.fr/>

Gipsy



L'avis de Pépita, passionnée de lecture, surtout en jeunesse :

« Attention, chef d'œuvre absolu ! C'est l'histoire d'une pie. Tombée du nid. Aile brisée. Recueillie par un jeune garçon, Manu. Un regard a suffi et la confiance est déjà là.

Ils vont partager ensemble ce qu'ils ont de plus précieux : la liberté. Nommée Gipsy car la famille de Manu est nomade. Dans la roulotte, elle trouve sa place parmi les autres animaux.

Et chaque jour qui passe, elle savoure ce

bien le plus précieux. Il émane de cet album une cohérence rarement atteinte. Les illustrations, dans des tons chauds et colorés, apportent une réelle splendeur. On sort de cette lecture émerveillé et serein comme si on avait touché du doigt la grâce. Coup de cœur ! »

Auteures : Marie-France Chevron et Mathilde Magnan

Éditions : Courtes et longues

2014 – 48 p.

Le lion et l'oiseau

L'avis de Pépita :

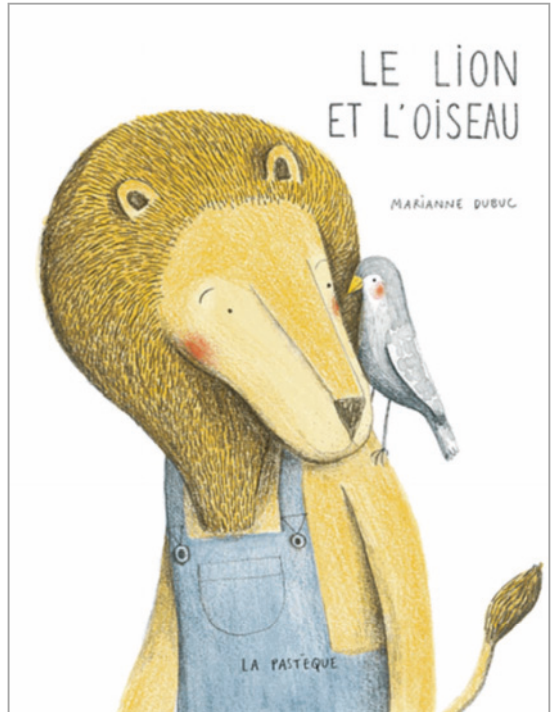
« Attention ! Album sublime !
Coup de cœur !

Un lion découvre un jour d'automne un oiseau blessé dans son jardin, il va le soigner, ils vont passer l'hiver ensemble, s'apprécier, devenir des amis. Puis le printemps arrive : l'oiseau rejoint les siens. Survient le manque et l'attente du retour pour celui qui reste. Et enfin, elle est récompensée...Et on devine qu'au fil des saisons, ils vont revivre la même situation.

Une histoire banale pourrait-on penser. Mais elle est merveilleusement sublimée par les illustrations toutes douces et sobres d'abord. Puis, par la narration induite par la suite des pages : le lecteur ressent vraiment le temps qui passe, les sentiments et les émotions sont palpables. Tout affleure. Pas besoin d'en rajouter...

J'ai été magnétisée par cette histoire. Superbe. Un concentré de bonheur absolu ! Un livre rare sur les petits riens de tous les jours qu'il faut savoir apprécier quand ils se présentent... »

Auteure : Marianne Dubuc
Éditions : La Pastèque
2013 – 72 p.



Vous avez apprécié livres, expositions, films... ayant trait à la nature ?
Faites-en profiter tous les adhérents en adressant un petit compte rendu, illustré ou non, à epeichette@corif.net

Le plein de biodiversité en Éthiopie

Assurément, l'Éthiopie est une destination à privilégier pour qui recherche dépaysement, paysages grandioses et faune sauvage dans toute sa diversité.



Femelle et mâle de Gélada

L'Éthiopie était un rêve. Il s'est accompli en mars dernier en compagnie de cinq camarades, corifiens pour la plupart. Nous avons passé dix-neuf jours sur place avec un excellent guide local, Yilma, et deux sympathiques chauffeurs, Mesfim et Eyuel. L'Éthiopie est un pays avec une grande variété de milieux naturels : des montagnes, des milieux arides, des forêts luxuriantes, des grands lacs.

Grâce notamment à des sommets qui culminent au-delà de 4000 mètres et de hauts plateaux, l'Éthiopie compte de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères endémiques. Je ne vais pas vous faire le récit des dix-neuf jours mais plutôt de trois bouts de journées, dans trois milieux très différents : un lambeau de forêt, un plateau montagneux et une plaine aride.



Inséparables d'Abyssinie

Le 1^{er} jour, nous visitons un patch forestier à côté d'un monastère dans un patelin du nom de Debre Libanos. Les pèlerins (pas les faucons, les chrétiens...) affluent. Les prêches sont diffusés sur haut-parleurs. Nous sommes dans l'ambiance de la pleine période du Carême.

À côté, une petite forêt dans un endroit escarpé nous tend les bras. Nous sommes happés par la diversité de ses habitants ailés que Yilma nous aide à trouver : Calao de Hemprich, Pic spodocéphale, femelle d'Échenilleur à épaulettes jaunes, Pouillot ombré, Pririt à collier (couple), Tchitrec d'Afrique dont le mâle arbore une superbe traîne, Souimangas à poitrine rouge et à ventre jaune, Zostérops alticoles, Cordonbleus à joues rouges, Moineaux de Swainson...

Quatorze endémiques la première journée

À cette liste s'ajoutent des endémiques. Des inséparables d'Abyssinie nourrissent des jeunes sortis du nid. Des touracos à joues blanches jouent à cache cache derrière les grosses branches. Femelle puis

mâle du Pic d'Abyssinie font une brève apparition. Des cratéropes à croupion blanc sont peu discrets au sol avec leurs cris discordants. Les loriots moines se laissent observer plus facilement que notre Lorient d'Europe. Des traquets de Rüppell se perchent ostensiblement sur des cailloux. Un barbican barré et une petite troupe de mésanges à dos blanc trouvent leur subsistance dans un manguiers.

Sur la route du retour à l'hôtel, nous croisons deux troupes de géladas, ces fameux singes à la fourrure fournie et à la poitrine montrant une zone dénudée en forme de cœur inversé chez les mâles. Les primates se nourrissent au bord de la voie. Spectacle assuré.

C'était la première journée. Avant nous avons visité une plaine d'altitude et, depuis notre hôtel, admiré la vue sur la vallée en contrebas d'une falaise impressionnante. Nous sommes déjà à 14 espèces endémiques de la Corne de l'Afrique (l'Éthiopie en compte 40) et 92 espèces observées.

Deuxième milieu : les montagnes du Balé

Une semaine plus tard, nous avons consacré plusieurs heures au plateau de Sanetti, perché à 4000 mètres d'altitude et pièce majeure du Parc national des montagnes du Balé. Départ à 7 h 30 de notre hôtel à Goba et nous ne tardons pas à emprunter une piste qui s'élève vers les montagnes à l'horizon. Les arbres se font plus rares au fur et à mesure que nous prenons de l'altitude. Nous rencontrons nos premiers râles de Rouget au bord de la

piste. Ce rallidé terrestre est très familier contrairement à notre Râle d'eau. Les traquets afroalpins sont dans leur élément en compagnie de quelques buses augur... Il y a quelques nappes de brume et la température n'est guère supérieure à 0°C. Les francolins à cou roux sont peu fuyants en altitude. Puis deux autres francolins montagnards, plus rares ceux-là, sont signalés par Yilma.



Râle de Rouget

Nous nous élevons encore. Les arbres ont laissé place à une végétation rabougrie typique des étages de haute montagne. Seule une espèce de plante étonnante atteint les quelques mètres de haut : la Lobélia géante. La plante est en forme de palmier mais elle appartient à la famille des Composées (marguerites, pâquerettes...). C'est véritablement la plante typique et mythique des hautes montagnes africaines que l'on remarque bien dans les documentaires sur les hautes cimes éthiopiennes ou sur l'ascension du Kilimandjaro.

Nous sommes cette fois-ci sur le plateau, à 4000 mètres (et un peu plus) d'altitude, dans les nuages. Nous

avons déjà remarqué quelques buses augur au sol ou perchées sur les lobélías. Mais ce sont deux autres rapaces, beaucoup plus gros qui attirent les regards : des aigles royaux. Sous la couverture nuageuse, ils sont plantés au sol.

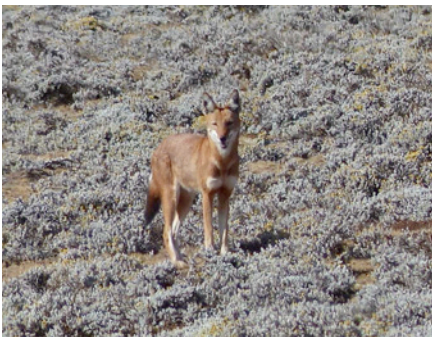
Un rat-taupo géant dans les serres d'un aigle royal

À proximité d'une grande antenne, nous stoppons et nous nous dérouillons les jambes. Une petite vingtaine d'ouettes à ailes bleues (endémiques) sont en train de parader sur une grosse mare, avec de petits cris roulés qui mettent un peu d'ambiance dans cette immensité de calme. Nous retrouvons nos deux aigles royaux dont l'un d'eux déguste un rongeur de la taille d'une marmotte, un rat-taupo géant endémique des hautes montagnes éthiopiennes. Un peu plus loin, ce sont des craves à bec rouge que nous trouvons posés sur la pelouse d'altitude. Étrange de voir ces deux espèces typiquement européennes et asiatiques sous les tropiques africains. Les montagnes éthiopiennes sont, du reste, les seules en Afrique où l'on peut les rencontrer. Dans le même ordre d'idée, nous trouvons quelques tadornes casarcas au bord de dépressions encore en eau.

De belles bandes de Serin à tête noire

Les passereaux sont rares à cette altitude : seulement quelques cochevis de Thékla, traquets afroalpins et le local Serin à tête noire avec de belles bandes. Nous continuons notre route

(une bonne piste) sur le plateau. Les nuages nous ont quittés. Mais un des hôtes de la montagne manque encore à l'appel. Il ne tarde pas à apparaître au gré d'une petite descente vers une cuvette à la végétation rase : un Loup d'Éthiopie. Pas de doute, c'est bien lui et non un vulgaire chien comme on peut en rencontrer divaguant à ces altitudes. Descente de véhicule, observation, photos... le loup ne tarde pas à fuir en poursuivant son chemin et en finissant par disparaître derrière les blocs rocheux. « Un mythe qui tombe ! » Qui n'a pas vu un documentaire sur ce loup à la robe rousse qui ne consomme que des rongeurs et dont il ne reste que quelques centaines d'individus ? Et là, on le voit en vrai, en chair et en os. Évènement ! Nous en verrons un second un peu plus loin, trotinant entre les rochers et les buissons rabougris. Nous passons en vue du sommet du plateau (Tullu Deemtu, 4377 m). La lumière est belle, la vue dégagée, le milieu naturel splendide qui ne souffre d'aucune balafre. Un grand rapace s'élève dans les airs : un aigle impérial.



Loup d'Éthiopie

Le lendemain, nous repasserons de tôt matin par le plateau de Sanetti pour nous rendre plus au sud du pays. Nous trouverons une petite troupe de nyalas des montagnes, puis deux lièvres de Starck. Encore deux endémiques. Et enfin, nous croiserons quatre puis huit loups d'Éthiopie, au petit trot entre les buissons et les rochers. Grand moment dans une superbe lumière matinale.

Des milieux en cours de désertification

L'Éthiopie est parcourue de nombreux troupeaux de chèvres, moutons, vaches, dromadaires qui pâturent un peu partout. À tel point que l'herbe manque en beaucoup d'endroits et laisse place à un sol nu. C'est un des multiples problèmes de ce pays.



Spréo à calotte blanche

Dans les espèces vivement désirées, il y a une petite alouette qui porte le nom de son découvreur à la fin du XX^e siècle, Monsieur Énard. C'est un des oiseaux les plus rares et les plus confinés du monde. Nous partons avant le lever du jour pour arriver à 7 h sur la plaine de Liben, site de la rareté. C'est une vaste superficie sans un arbre, quelques rares fourrés, une herbe rase et sèche, une terre rouge

surpâturée. Les vanneaux à ailes noires et surtout couronnés sont bien représentés sur cette plaine. Les spréos à calottes blanches, sorte de grands étourneaux hauts sur patte, se tiennent au sol, tout à côté des voitures. Les pipits à dos uni sont nombreux.

Le début de marche dans la plaine de Liben à la recherche de l'Alouette rare nous offre une surprise inattendue. Au loin, ce sont bien des pluviers asiatiques qui se nourrissent au sol. Il y a quelques mâles nuptiaux au beau plastron roux rehaussé d'un bord noir. Leur comportement et le milieu n'est pas sans rappeler les pluviers guignards dans la Crau. Grande sœur de l'Outarde canepetière, une outarde Kori est au loin, cou gonflé car elle parade.

Courvites de Temminck en famille

Nous marchons et scrutons l'horizon. L'un d'entre nous repère un courvite de Temminck. Nous l'approchons pour mieux l'observer. Côté passereaux, nous tombons sur des alouettes roussâtres, dont une est assez près pour qu'on remarque le plumage gris de la sous-espèce *megaensis*.

Cela fait près d'une heure que nous marchons dans cette plaine et toujours pas d'Alouette d'Érard. Mais nous ne désespérons pas. Nous retrouvons un adulte de courvite avec deux immatures au plumage plus écaillé sur le dos. Un guépier de Perse est signalé en vol. Puis, après quelques secondes d'arrêt, c'est le plus naturellement du monde que Yilma nous annonce voir une alouette

d'Érard. En effet, deux oiseaux sont ensemble, pas trop loin et assez confiants. Nous approchons. Dans les herbes basses, nous n'avons pas de mal à bien voir en entier un des individus, avec son plumage typique aux motifs écaillés sur le dos, sa silhouette relativement élancée, son port dressé assez haut sur pattes... L'alouette s'envole à quelques mètres de hauteur, chante en volant sur place avec les pattes pendantes et se laisse tomber en parachute. L'observation de la rare Érard s'avère excellente. Un grand merci à Yilma !



Tourbillon de poussière rouge

Dans le même temps, une cisticole brune fait entendre son chant dans le ciel. Mais nous ne la voyons pas. Le son se rapproche. Deux oiseaux se répondent. Puis nous les voyons se poser au sol. Nous en mettons une dans le télescope pour distinguer la discrète tache sur les côtés de la poitrine qui lui vaut son nom anglais de « Pectoral-patch cisticola ».

Cinq autruches de Somalie dans les brumes de chaleur

Nous retournons aux voitures pour prendre le petit déjeuner. Et oui ! C'est

que nos deux chauffeurs sont d'excellents cuisiniers. Nous apprécions tous ce moment, d'autant que Mesfim et Eyuel nous concoctent un délicieux pain perdu. Deux corbeaux d'Édith s'approchent de nous au sol. Près d'habitations assez loin, nous remarquons encore la démarche altière de l'Outarde Kori. Cinq autruches de Somalie sont notées, à grande distance.

Dans cette étendue aride, les camions ne sont pas les seuls à soulever la poussière. Aussi, des tourbillons de vent se déplacent semblables à de mini-tornades. Yilma nous montre les marques des fourmières qui laissent de vastes ronds de terre nue. Elles ont tendance à s'étendre, ce qui préoccupe notre guide qui est en charge pour Birdlife International de trouver les moyens de

protéger l'Alouette d'Érard de la disparition. Il n'en resterait environ que 200 à l'état adulte, sur une superficie de 3000 hectares seulement. Le nombre de mâles est nettement supérieur aux femelles, ce qui est défavorable à une bonne reproduction. Si en plus du pâturage par les animaux domestiques, les fourmis s'y mettent...

Voilà un petit aperçu des richesses naturelles de l'ancienne Abyssinie. Sur dix-neuf jours, nous avons vu près de 500 espèces d'oiseaux et une bonne trentaine de mammifères. Un compte-rendu est à disposition pour quiconque veut plus de détails sur le séjour. Me contacter.

Christian Gloria
criglo50@yahoo.com
Photos : Christian Gloria, Pascal Misiek



Plateau de Sanetti et Lobelia géant avec son inflorescence

Mais où sont-ils donc tous passés ?



Bondrée apivore

Étonnante, cette semaine de suivi de migration au col d'Organbidexka (du 23 au 30 août, avec final en Brenne le 31 août).

La déesse Météo a boudé le col avant notre arrivée, puis à notre départ. Du genre bruine, brouillard, froid de canard. Je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pleine de compassion pour les spoteurs permanents de la LPO qui se sont rabattus sur le jeu de tarot et la pétanque avec les bénévoles peu chanceux, plutôt que sur les jumelles. Cependant, notre petit groupe de quatre personnes, sous la houlette de Joël Savry, a amené le soleil et ainsi permis aux humains oisifs du col de s'activer. Ce n'était pas non plus la Côte d'Azur, mais suffisamment bien pour sortir les longues-vues.



Circaète

Mais où sont-ils donc passés, ces oiseaux ? Ces paquets de bondrées, par 50, 100, voire plus, où l'on pouvait s'amuser à détecter le milan noir dans la masse ? Nous sommes restés des heures sans rien voir, tout juste quelques fauves -les vautours bien sûr- à se mettre

sous la dent. Ah, mais quand un piaf passe, tout le monde s'affaire. Oui, il y a bien eu quelques bondrées apivores et milans noirs, et aussi plusieurs faucons hobereaux, balbuzards, aigles bottés phase claire, cigognes blanches et noires, un coucou rapide en rase-mottes, sans oublier les locaux toujours aussi fascinants : éperviers, circaètes, vautours fauves, gypaètes, faucons crécerelles et pèlerins, milans royaux, un percnoptère et des aigles royaux à l'horizon. Les huppés ont même élu le petit bout de verdure face

à notre gîte comme restaurant 4 étoiles, incontournable avant le passage des Pyrénées. Leur présence a été honorée par nos longues observations et les mitrailles d'appareils photo. Observations d'une rare intimité. Et puis cette fois, je l'ai eu ! Après quatre années de fréquentation du site, j'ai enfin pu observer le Pic à dos blanc ! Dorénavant, je pourrai dire, comme les vieux loups du col : « Le Pic à dos blanc ? Mais oui, je l'ai vu sur l'arbre étêté près de la superette. » Non mais !

Nous avons fait notre habituelle virée en Espagne le vendredi, fuyant la France alors sous les orages. Notre appétit d'oiseaux fut comblé : longues observations de la Pie-grièche à tête rousse, du Circaète, d'une famille de percnoptères. Ont aussi participé à la séquence espagnole les bruants zizi et ortolan, pies-grièches écorcheur et méridionale, aigle royal, hirondelles des rochers, tariers pâtres et des prés, linottes mélodieuses et guépiers.

Samedi, jour de départ du col, toujours sous la brouillasse (subtil mélange de brouillard et de bruine). En perdant de l'altitude, nous gagnons en visibilité : cincles plongeurs et, ô surprise !, deux magnifiques élanions blancs, à deux endroits différents, en train de faire leur marché sur des zones industrielles. Et voilà notre joyeuse équipe les poursuivant pour tenter la photo (ils sont fous ces ornithos ! On a fait au moins cinq fois le tour du rond-point pour le piaf !).



Élanion blanc

Dernière étape en Brenne ; pas mal non plus : du blanc dans le vert, avec le bal des aigrettes et des garde-bœufs. Ont été aussi observés le Héron pourpré, le Martin-pêcheur, la Bécassine des marais et surtout la Marouette ponctuée, qui a ponctué notre matinée d'observation. Fidèle à son jizz : cinq secondes, et hop !, elle se faufile de l'autre côté de la roselière ; 20 minutes sans rien voir, et hop !, elle repasse dans le sens inverse... grand classique.

Peut-être les oiseaux ont-ils décidé de migrer plus tard que d'habitude ou de passer ailleurs. Cette dernière semaine d'août au col, faute d'avoir reçu la Corne d'Abondance, a été fidèle à sa Renommée pour la diversité des espèces observées.

Marie-Manuela Sénéchal

Photos : M.- M.Sénéchal (élanion) – J. – L. Deniel (bondrée et circaète)

Voyage organisé par l'association Pie Verte Bio 77.

Organbidexka en photos

Photos de Jean-Luc Deniel



Cigogne noire juvénile



Aigle botté



Bondrée apivore

OCL est une Association d'étude et de protection des oiseaux migrateurs, Le col d'Organbidexka est situé au Pays basque dans les Pyrénées-Atlantiques, à 1283 mètres d'altitude.

Soif de découvertes ?

J'organise deux voyages ornithologiques en 2015:

- 15 jours en Thaïlande en février/mars
- 20 jours en Équateur en octobre

Si l'un des deux vous intéresse, vous pouvez me contacter par courriel à l'adresse suivante :

nonolornito@hotmail.fr.

Cordialement.

Bruno Lebrun

Séjour dans l'île d'Oléron

Bonjour à tous,

Je me permets de vous signaler que mon frère et ma belle-sœur ont une maison de vacances à Chaucre dans l'île.

Il y a deux chambres avec quatre couchages (un grand lit, deux lits d'une personne).

Les mois d'octobre, avril, mai et juin sont disponibles. L'hiver, le chauffage n'est pas assez puissant, sauf pour les non frileux.

Contacts pour plus de renseignements : 06 03 43 95 39 ou 09 52 14 51 67

Laurence Boiteux

Envoi des documents

Rappel : dans le dernier numéro de *L'Épeichette*, l'envoi de *L'Épeichette* et du *Programme d'activités* par e-mail vous était proposé :

- il vous suffit de renvoyer le questionnaire de la page 17 du numéro 121 pour préciser vos souhaits ;
- vous pouvez aussi les formuler par courriel et adresser votre message à : Dalila.Hachemi@corif.net

Corif

Centre Ornithologique Ile-de-France
Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00

E-mail : corif@corif.net

Site Internet : www.corif.net

Liste de discussion : corifdiscus-
subscribe@yahogroups.com

Permanences

> **Local ouvert du lundi au
vendredi**, de 9 h à 13 h et
de 14 h à 17 h

Merci de téléphoner au préalable

**Accès en transports
en commun**

RER - Ligne B5 : Sevrans-Livry

Bus: 670 - 607a- 147 - 623

**Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles
de leurs activités et de leurs découvertes
dans le domaine de la protection de la nature.**

Pour cela, adressez vos articles (rédigés en police Times,
taille 10, environ 2 500 signes et espaces par page format Épeichette A5)
au Corif à l'adresse « **epeichette@corif.net** » ou à défaut par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle
dont vous appréciez la lecture !

**Date limite des envois pour le prochain numéro -
le n° 123 – Spécial AG – 22 octobre 2014**

Directeur de la publication : G. Lesaffre

Rédaction : Ch. Gloria, J. Hénon, A. Hentzy, Ph. Maintigneux

Photos: L. Bourgeois, J.-L. Deniel, Ch. Gloria, J. Hénon, G. Lesaffre, J.-D. Leveau,
J.-F. Magne, B. Munoz, M.-M. Sénéchal, M. Sitterlin

ISSN : 1772 3787



L'Épeichette bénéficie d'un soutien financier de la DRIEE
(Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie)
au titre de la participation du Corif au débat public sur l'environnement.

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates ! Plus de précisions à venir.

Samedi 6 décembre
AG à Vaujours,
Parc de la Poudrerie
> page 4

11 et 12 octobre
Week-end Migration
Corif/Birdwatching

Pour toute information de dernière minute sur les activités du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous sur Corifdiscus, www.corif.net, *Facebook* et *Twitter*.

Le Corif publie également la revue scientifique *Le Passer*, dont le premier numéro de la nouvelle formule vient de sortir (voir pages 10 et 11).

La reproduction des textes sur support papier est autorisée dans un cadre pédagogique et non commercial, sous réserve des trois conditions suivantes :

- **gratuité de la diffusion,**
- **respect de l'intégrité des documents reproduits (pas de modification ni d'altération),**
- **citation claire et lisible de la source sous la forme suivante : « document issu du site Internet www.xxxxxxxx... »,**
- **les droits de reproduction sont réservés et strictement limités.**

